

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 9.

OCTOBRE 1900

No. 10.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Imprimées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUGUAY, Ptre Gérant.

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Acropole de Baalbek.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Daniel.

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Bellques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance —
CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste :
EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de **25 centims.**—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de **12 exemplaires**, également sous une seule enveloppe.

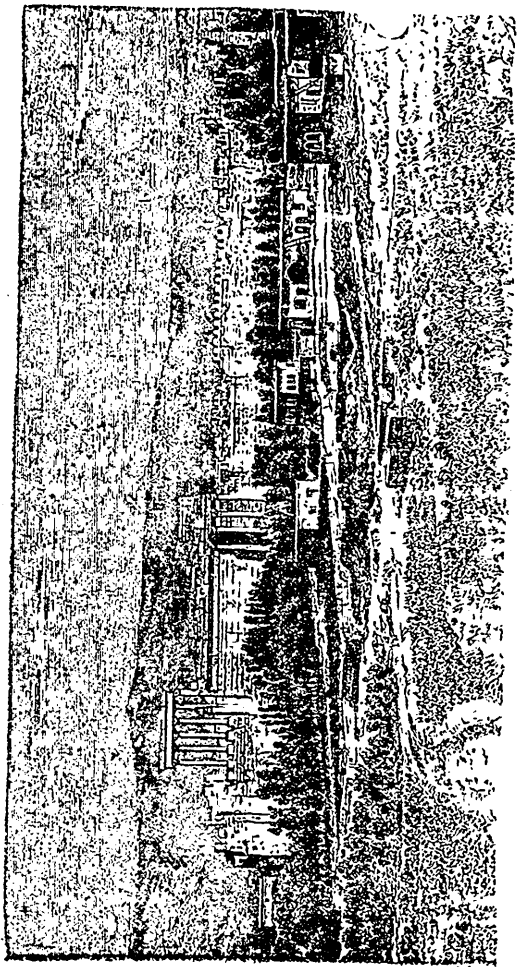
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—*Deux Messes* seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts ; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES du T.-S. ROSAIRE



Acropole de Baalbek.

LEGENDE

Les Pèlerins touristes qui vont visiter les fameux cèdres du Liban, vont aussi, assez facilement visiter les imposantes ruines de Baalbek L'origine de Baalbek se perd dans la nuit des temps.—L'acropole, dont nous donnons ici la gravure, fut transformée, par les Arabes, en une citadelle dont les constructions, hâtivement élevées, devinrent la cause de la destruction d'un grand nombre de monuments remarquables. Baalbek a eu aussi maintes fois à souffrir des violents tremblements de terre qui ont si souvent agité cette partie de la Syrie ; ce sont ces commotions terrestres, bien plus encore que les hommes, qui ont couvert de débris le sol de son acropole sacrée. Aujourd'hui, plusieurs brèches permettent d'arriver à l'acropole, dans laquelle on peut aussi facilement pénétrer à cheval, en passant par un magnifique souterrain qui paraît de construction romaine. La voûte, d'un aspect grandiose, est à plein cintre, très élevée, admirablement construite en matériaux qui semblent avoir été pris à des monuments d'un autre âge.—(La *Syrie d'Aujourd'hui.*) (1)

(1) Le lecteur trouvera des détails scientifiques... dans l'ouvrage dont nous donnons l'extrait ci-dessus, comme dans le beau volume (in-f^o) de Victor Guérin, intitulé : *La Terre-Sainte*, sur ces ruines si exceptionnellement intéressantes.

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DIXIÈME NUMÉRO.—OCTOBRE. 1900.

I

Marie dans la Sainte Ecriture.

**Marie dans Daniel et les petits
Prophètes**

La Source.—“En ce jour-là les montagnes distilleront la douceur, et le lait coulera des collines, les eaux vives se répandront dans tous les ruisseaux de Juda ; il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remolira le torrent des épines.” JOEL III, 18.

Marie est la source de la maison du Seigneur qui arrose l'aridité des pécheurs. La terre qui ne produisait que des épines est rendue fertile par les causes bienfaisantes de cette source sacrée. Elle sort de la maison du Seigneur, parce que la divine Vierge est la Fille bien-aimée du Très-Haut, destinée à porter dans son sein le Verbe fait chair, temple vivant du Saint-Es-

prit, sanctifié pour lui plus que le Ciel même. La maison de Dieu est la maison de son Père, et elle sort de cette maison, pour nous communiquer les biens qu'elle a reçus de lui et dont il veut qu'elle soit en notre faveur, la distributrice généreuse.

C'est elle qui fait couler, jusque dans nos vallées, les torrents de miséricorde qui descendent des montagnes célestes et des collines éternelles.

La Tour du troupeau.—“Et vous, tour du troupeau, fille de Sion environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous ; vous posséderez la puissance souveraine et l'empire de la fille de Jérusalem.” MICHÉE, IV, 8.

Pourquoi Marie est-elle appelée la Tour du troupeau, la tour environnée de nuages, la tour de la fille de Sion qui sera visitée par le Seigneur ?

Elle est une tour qui se dresse haute et fière, contre les ennemis de Dieu, pour la défense de son honneur et le salut de ses enfants.

Elle est environnée de nuages parce que la vertu du Très-Haut la couvre de son ombre, et parce que le monde ne découvre pas sa grandeur cachée sous le voile de son humilité.

Elle est la tour de la fille de Sion parce qu'elle se dresse au milieu de la sainte Eglise comme une forteresse inexpugnable.

Le Seigneur est venu jusqu'à elle, il a fait en elle sa demeure au jour de l'Incarnation.

Elle possède l'empire de la fille de Jérusalem la puissance souveraine parce qu'elle règne dans l'Eglise, au Ciel, sur la terre et dans le Purgatoire.

Le mur de feu.—“ Je serai moi-même pour Jérusalem, un mur de feu qui l'environnera, et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.” ZACHARIE, II, 5.

La Jérusalem mystique que le Seigneur entoure lui-même comme un mur de feu, et au sein de laquelle il établit sa gloire, c'est Marie.

Ce mur infranchissable, ce mur de feu représente à son tour l'auguste Vierge, et la protection dont elle couvre la sainte Eglise au milieu de laquelle Dieu a daigné établir sa demeure. L'ennemi de tout bien n'a rien pu contre Marie que défendait le Seigneur comme un rempart inexpugnable ; il ne pourra rien contre l'Eglise que Marie défend de même. Elle peut user à son gré de la puissance de Dieu, et elle en use pour protéger l'Eglise fondée au prix du sang de son divin Fils, pour protéger les âmes que Jésus lui a données comme ses enfants. Quel ennemi oserait affronter une mère qui défend ses fils et qui peut tout pour les sauver.

Le Candélabre.—“ Je vois un chandelier tout d'or qui a une lampe au haut de sa principale tige, et sept lampes sur ses branches, avec sept canaux pour faire couler l'huile, dans les lampes sur le chandelier.” ZACHARIE, IV, 2.

Marie est dans la sainte Eglise le candélabre qui éclaire, et ce candélabre porte une lampe qui est Jésus-Christ, la lumière du monde, la véritable lumière illuminant tout homme qui vient dans ce monde. Il y a sept autres branches portant sept autres lampes ; ces branches, les facultés, les facultés naturelles de Marie, servent de base aux dons de l'Esprit-Saint qui brillent en elle comme des flambeaux capables d'illuminer le ciel et la terre. L'huile de la grâce et de la miséricorde coule sans cesse pour alimenter ces lampes mystérieuses dont la lumière ne subit jamais le moindre déclin.

Ce candélabre est de l'or le plus pur, du métal le plus précieux, le plus éclatant, le plus inaccessible à toute rouille et à toute corruption, parce qu'il n'est de comparable à Marie au ciel et sur la terre, aux yeux de Dieu, des anges et des hommes.

La première pierre.— “ Le Seigneur posera la première pierre, et il rendra ce second Temple aussi beau que le premier.” ZACHARIE, IV, 7.

Le Temple de Dieu est la sainte Eglise. Le Temple de Zorobabel ne pouvait dépasser en beauté celui de Salomon. Cependant sa gloire devait être plus grande, parce qu'il serait témoin de l'avènement du Seigneur. L'Eglise que ces deux Temples représentaient, rassemble toutes leurs gloires et leurs richesses et les dépasse infiniment.

Marie est la pierre fondamentale de l'Eglise,

après Jésus, c'est sur elle que tout repose. Le Sauveur nous est venu par Elle : le sacrifice de la Croix s'est achevé par sa coopération, l'Esprit-Saint est descendu sur la terre attiré par ses mérites et ses prières ; l'Évangile s'est répandu dans l'univers entier, le paganisme a été vaincu, les hérésies confondues, la piété exaltée par sa puissante intercession. Elle est la pierre fondamentale et elle est en même temps la pierre qui couronne l'édifice.

La Fontaine ouverte. — “ En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure.”
ZACHARIE, XIII, 1.

La fontaine ouverte pour purifier toutes les souillures, ce sont les plaies adorables du Sauveur, c'est son sang précieux qui purifie tous ceux qui ont recours à sa vertu dans le sacrement de pénitence. Mais cette fontaine ouverte est aussi la très sainte et très miséricordieuse Vierge Marie.

Elle est la source où Jésus-Christ lui-même a puisé d'abord le sang qu'il a versé pour nous et qui nous purifie.

Elle est la source d'où tant de larmes ont coulé, pour nous obtenir la conversion, et la contrition de nos fautes.

Elle est la source des grâces et des miséricordes de Dieu qui veut tout nous donner par Elle, et rien que par Elle. O Marie, ô source de

notre salut, ayez pitié de vos enfants, purifiez-nous et rendez-nous dignes de Jésus !

Fin des Figures.—Nous nous arrêtons ici ; car il faut savoir se borner. Autrement, il nous serait facile de trouver dans la Sainte Ecriture mille autres figures et symboles, que les Pères de l'Eglise et les Ecrivains ecclésiastiques ont entendus de la Mère de notre divin Rédempteur, l'auguste et Immaculée Vierge Marie !

II

Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

LA RUINE DU TEMPLE.

La démolition était achevée, et sans y penser, on avait accompli, dans la dernière rigueur, la parole de Jésus-Christ : *qu'il ne resterait pas pierre sur pierre* ; On voulut placer les nouveaux fondements, mais il sortit de l'endroit même d'effroyables tourbillons de flammes dont les élancements redoutables consumèrent les ouvriers. La même chose arriva à divers reprises, et l'opiniâtreté du feu, rendant la place inaccessible, obligea d'abandonner pour toujours l'ouvrage. Ce sont les propres termes d'Ammien Marcellin, auteur du temps, historien judicieux et fidèle, païen de religion et attaché au

service de Julien. Les auteurs chrétiens disent la même chose : Saint Ambroise, saint Chrysostome, saint Grégoire de Naziance, tous trois contemporains de l'évènement ; Rufin, Socrate, Sozomène, Théodoret, qui écrivirent dans le siècle suivant, tous en parlent comme d'un fait notoire et sur lequel il n'y avait pas une ombre de doute . . . seulement ils y ajoutent les détails que Marcellin ordinairement prolix, néglige cette fois peut-être pour ménager l'honneur de son héros. La nuit qui précéda le jour où les fondements étant déjà tout prêts, l'on devait commencer l'ouvrage, il s'éleva un grand tremblement de terre qui non-seulement jeta à des distances considérables les pierres qui étaient dans les fondements, mais qui renversa la plupart des édifices d'alentour, les galeries publiques où s'étaient retirés un grand nombre de Juifs pour veiller aux ouvrages tombèrent avec fracas et ensevelirent sous leurs ruines toutes les personnes qui s'y trouvèrent. Des tourbillons de vent emportèrent le sable, la chaux et les autres matériaux, dont il y avait des tas immenses. Le feu consuma même les marteaux, les ciseaux, les scies et les autres outils que l'on avait serrés dans une édifice souterrain, au bas du temple. Le jour venu, comme les Juifs étaient accourus pour voir le désastre de la nuit, il sortit de ce bâtiment un torrent de feu, qui s'étendit par le milieu de la place et continua de courir ça et là après avoir

brûlé et tué les Juifs qui s'y rencontrèrent. Ce feu recommença plusieurs fois pendant toute la journée. La nuit suivante, ils virent tous sur leurs habits des croix lumineuses qu'ils ne pouvaient effacer, quelque moyen qu'ils employassent; il parut aussi une croix de lumière dans le ciel. Les Juifs ne laissèrent pas de revenir au travail, pressés tant par leur inclination que par les ordres de l'Empereur, mais ils furent toujours repoussés par ce feu étrange. Plusieurs d'entre eux, ainsi que plusieurs païens, furent touchés de ce prodige et reconnaissant la divinité de Jésus Christ, demandèrent le baptême.

Ces prodiges, dit un ancien auteur, ayant été annoncés à l'Empereur Julien, il cessa d'ordonner la réédification du temple. Quant à ceux des Juifs qui s'opiniâtrèrent dans le judaïsme, ils ne laissèrent pas que de consigner cet événement dans leurs mémoires.

III

RELIQUES INSIGNES

RELIQUES DE LA SAINTE VIERGE

LES CHEVEUX DE LA SAINTE VIERGE

Au milieu de ces splendeurs qui faisaient penser à celles du ciel, on commence la messe solennelle. A l'offertoire, les chants se taisent,

il se fait un silence sublime. Alors s'avance le chef des échevins, tenant d'une main le labarum, de l'autre les clefs de la ville ; il les remet à l'officiant qui les pose sur l'autel ; puis, devant tout ce peuple prosterné, il prononce la formule de consécration de la ville à Notre Dame de la Treille. Le soir, une illumination générale reproduisit la scène du matin ; de toutes parts on voyait sur les transparents ces mots chers à tous les cœurs : *Insula, civitas Virginis ; Lille, cité de Marie.*

L'année suivante, l'évêque de Tournai vint à Lille se consacrer lui-même avec tout son diocèse à Notre-Dame de la Treille ; Ferdinand II, empereur d'Autriche, lui consacra son diadème et se fit inscrire dans la Confrérie. En 1659, la ville de Tournai tout entière vint en procession se consacrer à sa Patronne si bonne, et renouvela cet acte tous les ans, jusqu'en 1792.

En 1667, lorsque la ville, assiégée par Louis XIV, fut réduite à capituler, elle exigea que le roi jurât, devant Notre-Dame de la Treille, de maintenir dans ses murs la foi catholique, de n'y envoyer ni gouverneur, ni officiers, ni soldats protestants, de respecter ses franchises et de lui laisser son administration. Louis XIV le jura la main sur l'Évangile. Et lorsque, quarante ans plus tard, en 1718, la ville fut assiégée par le prince Eugène, à la tête d'une armée presque toute protestante, elle promit, si elle

était préservée du pillage, de faire une procession spéciale, pour en remercier Notre-Dame de la Treille. Après cette promesse, on expose la statue miraculeuse au milieu de l'église Saint-Pierre que criblaient les boulets ; et, chose merveilleuse, au bout de trois mois de siège, obligée de capituler encore, elle obtint du moins les conditions les plus honorables avec une liberté complète pour le culte catholique. Telle fut même l'incroyable bienveillance des ennemis, la plupart protestants ardents, que le soir même de leur entrée triomphale, le peuple poussa la confiance jusqu'à chanter publiquement les litanies de la Vierge devant ses images qui ornaient les maisons : les autres soirs, il se rassembla dans les rues pour le même objet ; et, le 2 juin, on fit la procession générale, comme s'il n'y eût pas d'armée ennemie dans la ville. Quelques protestants essayèrent bien de pervertir la foi des habitants ; mais, loin d'y réussir, plusieurs furent gagnés à la vraie croyance et se firent catholiques.

Une protection si visible de Marie lui attachait tous les cœurs ; et, lorsqu'arriva, en 1754, l'anniversaire cinq fois séculaire des premiers miracles de 1254, on y déploya une magnificence plus grande que jamais. Le programme de la fête portait le titre de *Triomphe de la sainte Vierge*, et il justifia pleinement son titre. La Renommée ouvrait la marche, portant, sur la banderolle de sa trompette, ces mots : Audite,

insulæ, et attendite, populi de longe ; des anges l'entouraient, le nom de Marie sur leur oriflamme. Venaient ensuite quatre chars ; le premier portait les six sibylles qui avaient annoncé, en termes prophétiques, les principales gloires de la Mère du Verbe incarné ; dans le second était Moïse, représenté sur le mont Horeb ; dans le troisième, les effigies des monarques qui étaient venus, à diverses époques, rendre hommage à Notre Dame ; dans le quatrième, les papes, cardinaux et évêques protecteurs de la confrérie. Suivaient des groupes d'anges, portant le Livre de la Confrérie de Notre-Dame, avec les armes et les noms des villes ou des provinces consacrées à la Vierge de Lille. Les pèlerins de Tournai étaient représentés sur un char élégant ; un autre char tout couvert de lis offrait le double emblème de la monarchie française et de la Vierge sans tache ; venaient ensuite les figures historiques de Marguerite de Flandre, de Guy de Dampierre, de Philippe le Bon et des principaux chevaliers de la Toison d'or, tous revêtus de costumes aussi riches qu'exacts, tous environnés d'anges, et suivis des magistrats de la cité, des bannières de la ville et du chapitre et du labarum offert en 1654. On voyait ensuite des anges portant des touffes de roses et de lis devant le char, où était la *sainte Image*, entourée d'une *Treille*.

Cette procession, qui se renouvela pendant neuf jours, au milieu d'une foule immense, fut

le dernier éclat jeté par ce culte célèbre. Survinrent les jours néfastes de la Révolution ; et l'antique collégiale de Saint Pierre fut, en 91, d'abord fermée comme bâtiment inutile, puis livrée au public comme magasin ; en 92, cédée aux commissaires des guerres comme parc de moutons ; en 93, vendue à d'avidés spéculateurs, et bientôt démolie. Parmi les décombres qui jonchaient le sol, fut jetée la statue miraculeuse ; mais heureusement un généreux chrétien, Alain Gambier, l'ayant reconnue, l'acheta à prix d'argent du gardien des ruines, et l'emporta chez lui comme un trésor. Au rétablissement du culte catholique, il la donna à l'église Sainte-Catherine, que la Révolution avait laissée debout comme un édifice sans importance. Dans ce nouveau sanctuaire, Notre-Dame fut longtemps sans honneur, tantôt au bas de l'église dans la chapelle des trépassés, tantôt derrière le maître autel ; tant la génération nouvelle avait rompu le fil des traditions antiques et des pieux sentiments.

IV

Faveurs obtenues

ST SÉVÈRE : Je souffrais d'un violent mal d'estomac: après la promesse d'un pèlerinage au Cap et une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire, j'ai été complètement guérie : DAME A. L.—ST PIERRE LES BECQUETS : Mon enfant dangereusement malade a été guéri, après avoir fait au Cap mon pèlerinage promis : O. G.—ST CASIMIR : Guérison d'un mal d'yeux qui durait depuis deux ans, après promesse d'un pèlerinage au Cap : DAME T.—ST ALBAN : Guérison de ma fille dyspeptique : DAME H. T.—ST CASIMIR : Mon enfant perdait connaissance souvent, depuis son pèlerinage au Cap, depuis 2 ans, il n'est plus retombé : DAME C. J.—POINTE-DU LAC : J'ai été guérie d'un mal de jambes, par l'usage des *R. B.* : UNE AB.—ST NARCISSE : J'ai obtenu ma guérison, après la promesse d'un pèlerinage au Cap, et après avoir fait brûler 1 lampe au Sanctuaire, pendant 9 jours : DAME ED. G.—STE SOPHIE DE LÉVRARD : Mon mari a été guéri d'une maladie de peau dont il souffrait depuis *quarante* ans : DAME G. P.—ST ALBERT : J'ai été guérie, ainsi qu'une de mes sœurs : UN AB.—STE GERTRUDE : Mon enfant de 2 ans avait le *riflé*, par l'usage des *R. B.* il a été complètement guéri au bout de 2 jours : guérison vraiment merveilleuse : DAME Z. V.

ST PIERRE LES BECQUETS : J'ai obtenu la guérison d'une maladie grave : DAME N. L. ST P. BEAUPORT : J'ai été guérie, après promesse de publication : MARCELLINE G.—POINTE-DU-LAC : Guérison de ma mère : E P.—Une autre guérison et plusieurs faveurs : UNE AB.—GRAND-MÈRE : Une guérison par l'usage des *R. B.* : UNE E DE MARIE.—J'ai obtenu la guérison d'un œil après constatation par les médecins qu'il était incurable : DAME G. ST.—LAWRENCE, MASS. : Dame N. a obtenu une faveur signalée par l'usage des *R. B.*—ST SAMUEL : Mon mari a été guéri, après promesse d'une souscription pour le Tombeau de N. S. : DAME A. L. L.—ST MAURICE : J'ai dit 5 Ave Maria, chaque soir, depuis 2 ans pour mon mal des yeux, je suis guérie : J. T.—ST CUTHBERT : Guérison de mon frère et plusieurs faveurs : E. D.—STE CROIX : Une heureuse délivrance, dans un cas très grave : X.—STE JEANNE DE NEUVILLE : Hémorrhagie arrêtée : UNE AB.—ST-SYLVÈRE : J'ai été guérie d'une tumeur à l'épaule, par l'usage des *R. B.* : DAME A. D.—BÉCANCOUR : Guérison d'une maladie de la peau : *R. B.*—Guérison d'une rupture de nerf, réputé incurable : L. H.—ST BARNABÉ : Guérison d'un panaris : DAME J. B. P.—USEBRIDGE, MASS, Mon mari a été guéri des fièvres tremblantes : ma petite fille de 2 ans, tombait en convulsions, elle est guérie ; et moi-même, souffrant de dyspepsie, je suis en voie de bonne guérison : DA-

ME G. ST P.—CHAMPLAIN : Notre petite fille a été guérie d'un mal que l'on croyait incurable, après un pèlerinage au Cap, avec mon mari : DAME E. SAUVAGEAU—STE SOPHIE DE LEVRARD : Mon mari a été guéri, par l'intercession de la Vierge du Cap, après avoir subi une opération dangereuse : DAME F. B.—J'ai été guérie d'un rhumatisme, par l'usage des R. B. : DAME W. T.

MONTREAL : Une position obtenue pour 2 de mes garçons : UNE MÈRE.—J'ai été pleinement soulagée dans une maladie douloureuse : UNE E. DE MARIE.—LOUISEVILLE : J'ai obtenu une grande amélioration dans ma santé, après promesse de faire brûler 15 lampes au Sanctuaire du Cap : DAME J. ST. P.—ST. TITE : Plusieurs faveurs : UNE E. DE MARIE.—ST-PAUL DE CHESTER : Une faveur spéciale : DAME C. H.—STE URSULE : Protection dans une maladie dangereuse, et autres faveurs : UNE MÈRE.—WEBSTER : Une conversion obtenue, après la promesse de dire un Rosaire entier, tous les jours, pendant 2 ans : X.—MENDOTA, MINN : Plusieurs faveurs : DAME U. V.—BÉCANCOUR : Grâce obtenue : DAME A. L.—LA SALLE, MAN. : La guérison d'une hémorrhagie et une autre faveur, obtenues par l'usage des R. B. : M. A. L.—TROIS-RIVIÈRES : Une faveur : UN AB.—DESCHAMBAULT : Une conversion obtenue : UNE AB.—ST PIERRE LES BECQUETS : La réussite dans un examen : HENRI

G. P. —GRONDINES : Une faveur : C. C.—ST-PIERRE LES BECQUETS : Ma santé s'est améliorée : J. D.

NOTA : Beaucoup d'autres guérisons et faveurs signalées ont été obtenues durant la saison des Pèlerinages, mais dont les notices n'ont pas été communiquées à la Rédaction.

SOUSCRIPTION AU TOMBEAU DE NOTRE-SEIGNEUR,
AVEC LA VOIE DOULOUREUSE AU CAP.

Dame Vve Blaise Bernier, Haverhill, Mass.....	\$1 00
Dame Benjamin Lavole, St Thomas, Pierreville.....	1 00
Dame Anonyme au Cap.....	1.00
Dame B. G Désaulniers, M. D. Nicolet.....	1.00
M. F. Tourigny, Bécancour.....	1.00
Delle Marie Masse, Haverhill.....	1 00
M. Dumas, Cap.....	1.00
Delle Ol. Dumas, Cap.....	0.50
M. J. Dumas, Cap.....	0.50
M. E. Bonneville, Montréal.....	1.00
M. A. L. Lacroix, St Samuel.....	1.00
M. A. Picard, St Samuel.....	1.00
Monsieur X.....	5.00
M. et Dme Trefflé Lamothe, Grand'Mère.....	1.00
Dame Raphael Héroux.....	1.00
Monsieur X.....	5.00
Dame X, St Sauveur, Québec.....	1.00
M. Uldoric Brière, Cap.....	1.00
M. Jos. Boulard, Cap.....	2.00
Dame Jetté, Lawrence.....	1.00
Dame Delphis Montplaisir, Cap.....	1.00
Dame T. Garceau, Pointe-du-Lac.....	1.00
Monsieur X. Québec.....	5.00
M. A. Sauvageau, Cap.....	0.25
Dme J. B. Boisvert, Trois-Rivières.....	1.00
Dame A. Roy, Cap.....	1.00

DONS AU SANCTUAIRE

M. Georges Perreault de Ste Sophie de Lévrard.....	\$5.00
Dame X, Montréal.....	0.75
Dame X, Québec.....	1.50
Dame X, Nicolet.....	1.00
Dame X, Ste Marie (Beauce).....	0.55
Dame Philippe Gaumond, Ste Croix.....	0.50

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

26 malades.—3 infirmes.—15, guérisons.—25 familles.—3 vieillards.—10 pères de familles.—25 mères de familles.—15 jeunes filles.—9 jeunes gens.—25 enfants pour leurs études.—3 voyageurs.—8 ivrognes.—8 conversions.—10 vocations.—10 entreprises matérielles.—15 grâces spirituelles.—5 bonnes morts.—3 ecclésiastiques.—3 défunts recommandés.—2 prêtres malades.—M. Bélangier, décédé, abonné des Annales.—Rev. Elzéar Lafortune, desservant de St Pierre aux Liens, Montréal, décédé.

Imprimatur.

† F. X., Evêque des Trois-Rivières

CANTIQUES

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

Le Mois du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE B. P. FREDERIC O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

Nota. — Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1898-1899, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1898-1899,

AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire). est :

- 1^o De 50 cents pour les Messes Basses ;
 - 2^o De \$3.00 pour les Grand'Messes.
-

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE: —

SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1^o Une lampe pour un jour : 5 cents.
 - 2^o Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
 - 3^o Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
 - 4^o Une lampe pour un mois : \$1.10.
 - 5^o Une lampe pour un an : \$12.00.
-

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières.